

La parole de Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui sonne dure à nos oreilles. Même si nous sommes capable de faire la part de l'exagération orientale et que nous ne prenons pas ces versets au pied de la lettre, nous sommes tout de même surpris d'entendre dans la bouche de Jésus: « Si ton oeil droit entraîne ta chute, arrache-le ! ». Quelle est donc la position de Jésus par rapport à la loi ? Pourquoi et de quelle manière il entend la dépasser ? Voilà les questions auxquelles il nous faut répondre afin d'entrer quelque peu dans cette « sagesse tenue cachée » dont parle l'apôtre Paul dans l'épître?

« Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir » dit Jésus à propos de la Loi, et des prophètes, c'est-à-dire de ce que nous appelons communément « l'Ancien Testament ». Jésus enseigne donc le respect de la loi et il le fait parce que cette loi est précisément la loi du respect. Il ne parle d'ailleurs pas uniquement des dix commandements mais de toute la loi juive avec ses multiples préceptes à haute valeur éducative. Comme le formule un de mes confrères et amis, cette loi enseigne à « entrer dans la différence de Dieu, en entrant dans un monde de différences, où l'on se comporte différemment par attachement au Dieu saint » (J.P. Sonnet) ! Et ce comportement, à l'image de celui de Dieu, se traduit notamment par un profond respect des personnes, des animaux et des choses, un immense respect de tout le créé...

De nos jours il n'y a pas que les anciens pour se plaindre qu'il « n'y a plus de respect ». Le respect fait également partie des valeurs qui se retrouvent en tête du hit parade des jeunes lorsqu'on les sonde pour savoir ce qui revêt à leurs yeux la plus grande importance. Mais le respect dont il s'agit se révèle à l'examen n'être à bien des égards qu'une coquille vide. Car le respect est une attitude intérieure qui a besoin de s'exercer de manière concrète. Et l'éducation joue un rôle capital en la matière... « Celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui *enseignera* aux hommes à faire ainsi... », depuis qu'il est interdit d'interdire, l'enseignement, il faut bien le reconnaître, a pris du plomb dans l'aile... or comme l'aurait dit Nietzsche: « Il faut que la règle ait de la tendresse pour l'exception mais il ne faut pas que l'exception se prenne pour la règle ».

Quant à nous, quelle serait notre attitude par rapport à la loi ? Sommes-nous comme le Siracide qui proclame ingénument: « Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle ». Ce n'est sûrement pas si simple ! Est-ce que nous ne nous retrouvons pas davantage dans la parole de Paul qui, dépité, constate: « Je ne réalise pas le bien que je voudrais, mais je fais le mal que je ne voudrais pas ». Et il ajoute : « Au plus profond de moi-même, je prends plaisir à la loi de Dieu. Mais, dans tout mon corps, je découvre une autre loi, qui combat contre la loi que suit ma raison et me rend prisonnier de la loi du péché qui est dans mon corps » (Rm 7,19.22-23). Vouloir nous conformer à la loi est à notre portée, mais l'accomplir est une autre affaire... Alors c'est vrai que la tentation est grande de rejeter les commandements et de vivre à sa guise afin de ne plus rencontrer l'échec.

« Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux », nous dit Jésus. La voie que Jésus propose est paradoxale: au lieu de rabaisser l'obstacle, il semble l'élever... jusqu'aux cieux ! En fait Jésus veut nous faire entrer dans une autre perspective, il veut nous faire entrer dans les vues de Dieu de telle sorte que même si le niveau d'exigence s'accroît, notre motivation va elle aussi s'accroître et nous permettre, à notre grand étonnement parfois, de réaliser ce défi. Cela se voit clairement lorsque Jésus nous dit : « Si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, va d'abord te réconcilier avec lui ». Car enfin, si mon frère a quelque chose contre moi, qu'y puis-je ? C'est son problème, non ? » Et pourtant Dieu souffre lorsque deux de ses enfants ne s'entendent pas. Je ne puis donc pas me désintéresser de l'affaire. C'est ainsi que Jésus nous introduit dans cette justice supérieure qui consiste à être ajusté au plan de Dieu, à entrer dans les vues de Dieu, élevé au rang de collaborateur de son dessein d'amour sur nous et sur toute l'humanité. Plutôt que la vaine griserie que suscite la transgression de la loi, Jésus nous propose l'ivresse de la collaboration au dessein divin.

Voilà cette merveille dont parle Paul: « ce que personne n'avait vu de ses yeux ni entendu de ses oreilles, ce que le coeur de l'homme n'avait pas imaginé, ce qui avait été préparé pour ceux qui aiment Dieu » car l'Esprit qui nous a été donné nous propulse jusqu'aux « profondeurs de Dieu ». Par rapport au respect aveugle de la loi, par rapport au rejet de cette même loi par dépit de ne pouvoir l'accomplir, Jésus nous propose donc, frères et sœurs, une troisième voie bien supérieure que seul son Esprit peut nous permettre de parcourir. Demandons-le dans cette eucharistie avec une ferveur renouvelée !